

COMMENT C'EST CHEZ TOI ?



MBEM
MOUVEMENT
BURKINABE DE
L'ECOLE
MODERNE

ASSOCIATION
L'EFFRENETIC

PEDAGOGIE FREINET

LA PROVINCE DU BAM ET L'ÉCOLE DE TORA



Le village de Tora est situé dans le département de Nasséré dans la province du Bam. C'est à 100 km au nord de Ouagadougou. Nous avons un climat tropical sec et pendant ce mois d'avril la température peut atteindre 45°.

Dans l'école, il y a 315 élèves pour 6 classes du CP au CM2. Dans le magasin on peut trouver les sacs de riz et les bidons d'huile. C'est l'état du Burkina Faso qui paye les vivres.

Il y a deux grandes ethnies dans le village et à l'école, les Mossi et les Peuhl.



Nous avons une cuisine et les femmes de Tora et de Titenga le village d'à côté préparent pour les élèves. Elles cuisinent le riz et le haricot.



Derrière l'école on a un terrain de sport. Derrière on voit des montagnes il y en a beaucoup dans notre région.



Le MARIGOT

Le marigot du village est une retenue d'eau. Il a été creusé par les habitants du village avec des pioches.

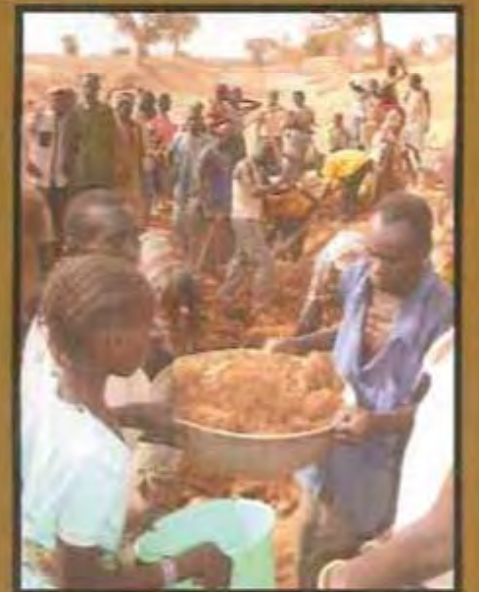
On utilise l'eau du marigot pour boire, faire la cuisine et abreuver les animaux.

A la maison on conserve l'eau dans des fûts et dans des jarres. Pour puiser l'eau, les femmes utilisent des canaris ou des bidons.

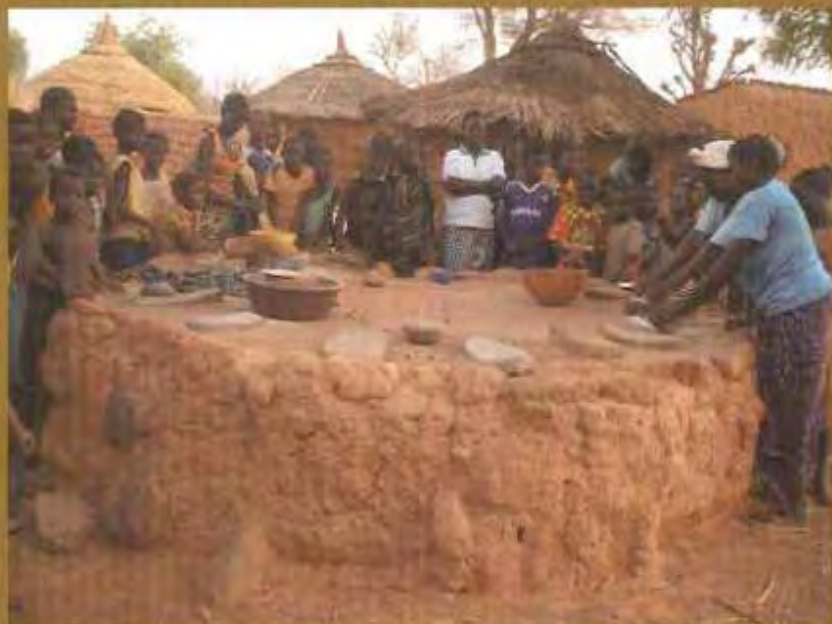
Autrefois les habitants n'avaient pas de pompe et même aujourd'hui avec la construction de pompe, ils continuent de boire l'eau du marigot. Ils risquent d'attraper des maladies en buvant cette eau.



Le jour où nous sommes partis voir le marigot nous avons vu beaucoup de personnes qui travaillaient car c'était une journée de travail collectif. Ils creusaient pour rendre le marigot plus profond.

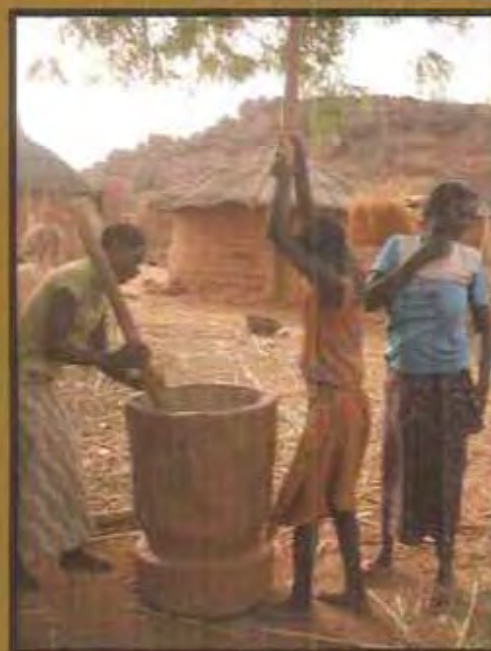


LA MEULE COLLECTIVE



Parfois elles vont au moulin mais le manque d'argent fait qu'elles doivent souvent piler ou écraser à la main.

La meule collective est construite par les hommes et est utilisée par les femmes. Le plus souvent elles écrasent en chantant pour se donner de la motivation. Elles l'utilisent pour avoir de la farine et préparent le to, la bouillie, le couscous. La manière d'écraser dépend de ce qu'elles veulent préparer. Pour le to il faut avoir de la farine fine alors que pour le couscous on laisse la farine plus grosse.





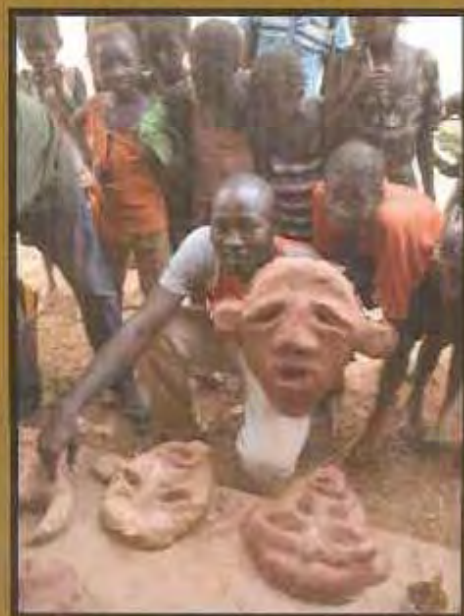
3. Ramata est entrain de placer une couche de plastique fin sur la moule de son masque.

C'est une couche obligatoire car elle permet au papier par la suite de ne pas se coller a l'argille, empêche les termites qui sont dans la terre de ne pas manger le papier et facilite le démoulage.



4. Après la couche de plastique, les enfants passe au papietage. Ca consiste a mettre plusieurs couches de papier (minimum 5 couches) sur le moule. Entre chaque couche il faut laisser sécher avant de mettre la suivante. On utilise de la colle a bois et du papier journal qu'on découpe en petits morceaux.

ATELIER DE CREATION DE MASQUE



5. Avant le démoulage, il faut passer une dernière couche de talc ou d'ocre mélangé avec de la colle. Ça renforce le masque, fait disparaître les couches de papier et permet par la suite à la peinture de bien s'étaler.



6. Pour le démoulage il suffit de tirer légèrement le masque par les côtés et ensuite avec un ciseaux tailler les bords. On colle une couche de tissu pour renforcer les bords et il faut remettre une couche de papier par dessus.



7. Il reste qu'à peindre le masque avec n'importe qu'elle sorte de peinture et accrocher un élastique pour que le masque tienne sur la tête.